



Allongement de la période pâturage en automne dans les systèmes associant cultures arables et élevage

Ce feuillet sur l'allongement de la période pâturage dans les systèmes associant cultures arables et élevage fait partie d'un ensemble de trois feuillets dont le premier traite des techniques possibles au printemps, le second celles de l'été et le troisième celles de l'automne. Chaque feuillet peut être lu séparément.

1 Contexte général

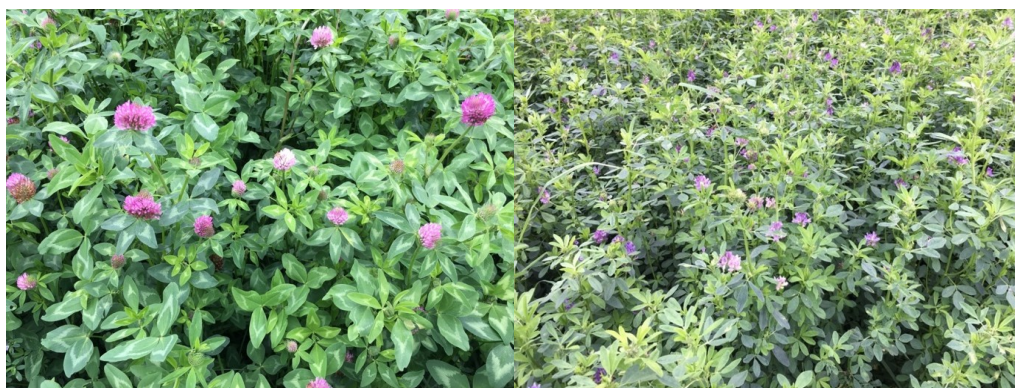
Le prix du lait a beaucoup fluctué ces dernières années avec, en plus, une tendance à la baisse. Le prix de la viande de bœuf évolue aussi négativement. Réduire les coûts de production devient donc impératif pour assurer la rentabilité des systèmes d'élevage. L'herbe pâturée est l'aliment le plus « naturel » pour les herbivores domestiques, elle est aussi l'aliment le moins cher. Allonger la saison de pâturage est donc une stratégie efficace pour réduire les coûts de production.

Un pâturage bien géré et allongé en fin d'hiver-début de printemps et en automne permet aussi des économies en main d'œuvre puisque le temps consacré à l'affouragement des animaux et au nettoyage des bâtiments est réduit. Le temps économisé peut être consacré à des activités de loisir ou à des activités rémunératrices comme la transformation et la commercialisation des produits.

La crise climatique et ses sécheresses estivales de plus en plus marquées compliquent toutefois la réalisation de ces objectifs parce qu'elles réduisent la production d'herbe à cette période de l'année, surtout celle des prairies permanentes. Il faudrait donc pouvoir utiliser de nouveaux couverts, plus résistants à ces sécheresses, pour assurer la continuité du pâturage à cette période de l'année.

Les produits laitiers et la viande produites à l'herbe se démarquent des produits obtenus sur la base de maïs fourrager et d'aliments humains (soja, céréales). Ils ont des qualités nutritionnelles plus avantageuses (teneurs plus faibles en acides gras saturés, meilleur rapport oméga3/oméga6, teneur plus élevée en acide linoléique conjugué) et bénéficient d'une image plus favorable dans le public.

Produire plus de lait et de viande à base d'herbe dans les fermes mixtes, intégrant cultures arables et élevage de bétail, requiert une combinaison des mesures suivantes : une bonne gestion des prairies, une complémentarité entre prairies permanentes et prairies temporaires, une race animale apte à transformer efficacement l'herbe en lait et viande.



Trèfle violet (gauche). Luzerne (droite).
Crédit: Alain Peeters



Author:

Alain Peeters

RHEA- natural Resources
Human Environment &
Agronomy



Notice technique



2 Description de l'innovation (suite)

Dans les fermes mixtes, il est possible d'intégrer des prairies temporaires dans la rotation des cultures annuelles. Ces prairies sont généralement semées pour des périodes d'un à trois ans, par exemple avec un mélange de graminées et de légumineuses. Il peut s'agir de mélanges luzerne/graminée(s), trèfle violet/graminée(s) ou de mélanges plus complexe associant plusieurs légumineuses et plusieurs graminées.

Exemples de mélanges :

- Luzerne (20 kg/ha) – Dactyle (15 kg/ha) ou Dactyle (10 kg/ha) et Fétuque élevée (5 kg/ha). Durée : 2 à 3 ans voire plus.
- Trèfle violet diploïde (8 kg/ha) – Dactyle (15 kg/ha) ou Dactyle (10 kg/ha) et Fétuque élevée (5 kg/ha). Durée : 1 à 2 ans maximum avec les cultivars de type 'Ackerklee' du trèfle violet, 1 à 3 ans maximum avec les cultivars de type 'Mattenklee' du trèfle violet.

Le choix du dactyle et de la fétuque élevée est privilégié parce que ces deux espèces sont résistantes à la sécheresse, ce qui est intéressant pour la pousse estivale. Les cultivars diploïdes de trèfle violet sont préférés parce qu'ils sont plus faciles à sécher que les tétraploïdes.

Les couverts de prairie temporaire à base de trèfle violet ou de luzerne et de graminées continuent à croître beaucoup plus longtemps que les prairies permanentes en automne. Par exemple, si la croissance des prairies permanentes s'arrête vers la mi-octobre, celle des prairies temporaires peut se prolonger jusqu'en fin décembre – début janvier. Cela permet donc de gagner deux mois et demi à trois mois de pâturage. Les sols étant souvent peu portants à cette période l'année, le passage des animaux doit être rapide pour ne pas endommager la structure du sol et la qualité du gazon. Les charges instantanées doivent être importantes pour ramasser rapidement le fourrage et passer à la surface suivante. Le pâturage est organisé en déplaçant un fil électrique avant, deux fois par jour ou tous les jours. Des clôtures permanentes ne sont pas nécessaires. La charge est adaptée à la portance du sol et à la quantité de fourrage vert disponible. L'organisation des passages des animaux dans les parcelles doit respecter les principes du pâturage tournant. Il est judicieux de donner accès aux animaux à un râtelier rempli de paille ou de foin de faible qualité afin qu'ils puissent réguler la teneur en eau et en protéine du fourrage ingéré.

Des coupes sont récoltées sur ces prairies pour constituer des stocks hivernaux de fourrage le reste de l'année, sauf éventuellement au tout début du printemps (voir feuillet sur l'allongement du pâturage au printemps).

3 Résultats obtenus suite à l'adoption de l'innovation

Dans les régions où la période de stabulation est de six mois environ, réduire cette période de deux mois et demi à trois mois correspond à une diminution d'environ 50% de la ration hivernale. Cela permet de réduire considérablement les coûts d'aliments concentrés et de culture de fourrage.

La santé des animaux est également améliorée parce qu'ils font plus d'exercice physique.

Notice technique



Cette innovation est bien adaptée au climat atlantique ou continental de l'Europe du Nord-Ouest. Dans les climats hyperocéaniques (Irlande ou Bretagne par exemple), où la pousse de l'herbe ne s'arrête quasiment jamais, ce système est moins attractif bien qu'il soit utile aussi. Dans les climats à hivers longs et très froids (zones de montagne, Scandinavie et Est de l'Europe), la différence entre la fin de la croissance des prairies temporaires et des prairies permanentes est réduite, ce qui diminue l'intérêt de la technique.

Ce système s'adapte particulièrement bien aux fermes intégrant cultures annuelles et élevage. Il peut être adapté à un système 100% basé sur l'herbe à condition de semer des prairies temporaires.



Avantages

- réduction des coûts d'alimentation
- moins de main d'œuvre pour l'affouragement et le nettoyage des bâtiments
- bien-être animal amélioré
- meilleure qualité des produits



Désavantages

- Le déplacement journalier du fil électrique qui doit parfois se faire sous la pluie et dans le vent
- Dans le cas de vaches laitières, il faut aussi ramener les animaux chaque jour à l'étable pour la traite.
- Par rapport à une ration à base d'ensilage de maïs et d'aliments concentrés, le pâturage nécessite plus de flexibilité, d'observation et de réflexion.



Pâturage d'un mélange trèfle violet/dactyle
Crédit: Alain Peeters

Plus d'informations

Peeters A. and Wezel A. (2017) Agroecological Principles and Practices for Grass-based Farming Systems. Chapter 11 in Wezel A. (Ed.) Agroecological Practices for Sustainable Agriculture. World Scientific, Connecting Great Minds: 293-354 (https://doi.org/10.1142/9781786343062_0011).